

EUPROCTUS ASPER,
LIMITE OCCIDENTALE DE L'ESPÈCE
DANS LES PYRÉNÉES FRANÇAISES
[Batracien, Urodèle]

par M^{me} M. CLERGUE-GAZEAU.

Euproctus asper est connu dans les Pyrénées comme un Urodèle de haute montagne, à l'altitude moyenne suivant R. DESPAX de 2 000 m, pour les lieux prospectés à cette époque. Les recherches faites par lui-même et divers zoologistes s'effectuaient principalement dans la partie centrale de la chaîne présentant les plus hauts sommets. La vallée du gave d'Ossau à l'ouest et la vallée de la Garonne à l'est délimitaient la zone de leurs lieux de capture.

Dans le but d'apporter quelques précisions sur la répartition de ce Batracien nous avons parcouru, en juin 1967 et juillet 1968, la montagne en nous joignant à une équipe de chercheurs du laboratoire de Moulis qui travaillait au Pays Basque, et avons découvert, en nous dirigeant encore plus à l'ouest du dernier point connu, une vaste région où se manifeste la présence de l'Euprocte.

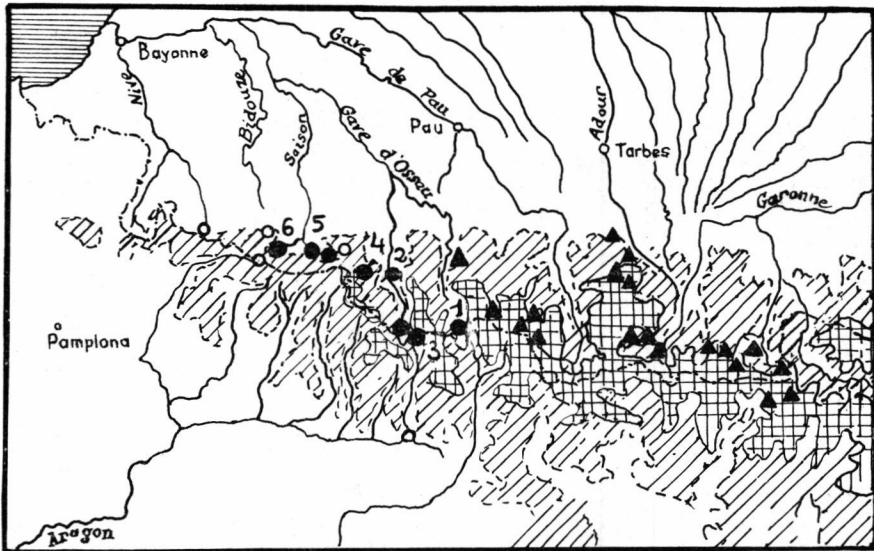
Prospection positive

Nos principales stations, décrites sommairement ci-après, sont indiquées sur un extrait de carte à l'échelle approximative de 1/1 875 000.

1° : A peu près sur le même méridien que le point des Eaux-Bonnes (748 m) mentionné par DUGÉS en 1852, on rencontre l'Euprocte au plateau d'Arrietort (1 500 - 2 000 m).

2° : Vallée d'Aspe. On retrouve l'espèce dans le ruisseau d'une manière assez continue, depuis un affluent de la moyenne vallée (alt. 500 m) jusqu'au cours supérieur (1 700 m).

3° : Au col de Somport (1 640 m), dans un vaste cirque, accolé à la haute vallée d'Aspe, situé sur l'autre versant, où s'écoulent de nombreux torrents allant former le rio Aragon côté Espagne, l'animal est omniprésent entre 1 600 m et 2 000 m. Température de l'eau 12°. Contrairement aux laborieuses recherches habituelles, la découverte est aisée en raison de l'abondance de l'animal et du



Région occidentale des Pyrénées.

- ▲ Stations antérieures ;
- Nouvelles stations ;
- Absence d'Euproctes
- ▨ Altitude : 1 500 à 2 000 m ;
- ▩ Altitude : 2 000 m.

contraste entre la teinte verte de l'Euprocte et la couleur rouge sombre de la roche.

4° : Vallée du Lourdios (600 m). Beaucoup moins longue que la précédente. Quelques captures dans un ruisseau alimenté par une importante résurgence dont l'eau semble provenir d'une altitude plus élevée (température de l'eau le 12 juin 1967 : 9°).

5° : A partir de Sainte-Engrâce, nous pénétrons dans le Pays Basque avec les gorges d'Ehujarre. Au-dessus de celles-ci, vers 1 100 m, nous retrouvons leur torrent originel ainsi que les Euproctes. Ces derniers sont présents dans les ruisseaux du bois de Heylé et d'autres bois situés entre les gorges de Kakoueta et d'Ehujarre. Au-dessus des gorges de Kakoueta, l'espèce nous a été signalée, mais nous n'avons pu vérifier cette indication compte tenu du peu de temps dont nous disposions pour nous y rendre.

6° : A l'extrême ouest se trouve une station d'une grande richesse celle du ruisseau d'Olhadoko, au-dessus des gorges d'Holsarté, dont

on peut suivre le cours à l'amont du pont d'Amubie jusqu'à une altitude d'environ 1 300 m. A l'aval, l'eau occupant toute la largeur de la vallée encaissée, il était difficile d'explorer.

A l'altitude du pont (750 m), la présence de l'Euprocte se conçoit avec la basse température de l'eau : 9°; ce qui lui permet de descendre dans les gorges. A cette station 6, on rencontre l'animal presque sous chaque pierre et en aussi grande quantité que dans les lieux considérés jusqu'ici comme très peuplés, exemple le lac d'Oncet.

Prospection négative

La recherche de l'espèce s'est révélée infructueuse dans les vallées ci-après :

1° : Vallée d'Arette, 9 juin 1967. Elle constitue une exception comparativement aux autres vallées perpendiculaires à la chaîne; le torrent fut remonté en vain jusqu'aux ruisselets près des sources, mais par un temps froid défavorable : il neigeait à la Pierre Saint-Martin (1 760 m). En outre, le lit était coupé en de nombreux endroits par les travaux d'aménagement de la nouvelle route.

2° : Rivière Apphoura, 9 juillet 1968. Température de l'eau trop élevée, 16°. Faune rencontrée : truites, écrevisses.

3° : Ruisseau d'Iraty et autres petits ruisseaux de la forêt d'Iraty. On nous avait indiqué la présence de l'Euprocte : nous n'avons trouvé que des tritons en abondance, particulièrement *Triturus marmoratus*.

4° : Source de la Nive à Béhérobie. La Nive est alimentée en grande partie par une eau à 10° sortant en résurgence d'une grotte. En complément arrive en faible quantité l'eau d'un torrent qui descend de 1 100 m. Aucune capture n'a pu être faite jusqu'à 750-800 m; température de l'eau : 16°.

Remarques

a) On peut admettre une limite de répartition de l'espèce beaucoup plus à l'ouest que celle déterminée au cours des recherches antérieures; le ruisseau d'Olhadoko, de même longitude que Larrau constituerait cette limite.

b) Position dans la chaîne. L'Euprocte se trouve en général dans les vallées perpendiculaires à la chaîne, où les torrents qui les parcourent présentent de fortes pentes, proviennent des hauts sommets et donnent une alimentation en eau froide. Dans les vallées orientées latéralement, les sources sont plus basses, les pentes moins accentuées; la température de l'eau augmente rapidement (exemple : la rivière Apphoura, près d'Alçay).

c) La présence de l'animal à une altitude donnée est fonction de la température de l'eau du torrent, avec, comme limite inférieure dans la vallée, l'endroit où cette température devient supérieure à celle lui convenant. Ceci peut provenir de causes diverses : apport de l'eau d'un affluent plus chaud, écoulement plus lent suivant une pente plus douce facilitant l'augmentation de la température.

Conclusion

Dans les Pyrénées basques on rencontre l'Euprocte entre 700 et 1 300 m à une altitude plus basse que dans les Pyrénées centrales. Ceci se comprend d'après la hauteur moyenne moins élevée des sommets.

Il est aussi abondant dans cette région que dans les Pyrénées centrales.

Avec DESPAX, nous pensons que l'aire de répartition a dû s'étendre antérieurement dans les vallées à un niveau inférieur. Lors du réchauffement du climat à la fin du quaternaire, l'Euprocte, pour retrouver sa température préférentielle, 11 à 13°, s'est élevé dans les ruisseaux le plus haut possible, c'est-à-dire entre 1 100 et 1 300 m dans la partie occidentale des Pyrénées, jusqu'à 2 500 m dans la partie centrale.

Nous continuerons cette prospection afin de fixer la limite est de la zone de peuplement d'*Euproctus asper*. Dans cette région, les stations plus dispersées permettront de préciser sur une plus grande étendue le contour initial de l'aire de répartition.

RÉSUMÉ

La limite occidentale de la zone de répartition de l'Euprocte pyrénéen se trouve reportée à une centaine de kilomètres à l'ouest des points précédemment connus.

**WESTERN LIMIT OF THE SPECIES *EUPROCTUS ASPER*
IN THE FRENCH PYRENEES**

The western limit of the zone of distribution of the pyrenean *Euproctus asper* is reported to be found a hundred kilometers west of points previously known.

***EUPROCTUS ASPER*, WESTLICHE GRENZE DER ART
IN DEN FRANZÖSISCHE PYRENÄEN**

Die westliche Grenze der Ausbreitungszone der *Euproctus asper* in den Pyrenäen ist etwa 100 km westlich von den vorher bekannten Orten verschoben.

OUVRAGE CONSULTÉ

DESPAX (R.). 1923. — Contribution à l'étude anatomique et biologique des Batraciens Urodèles du groupe des Euproctes et spécialement de l'Euprocte des Pyrénées. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, **51**, 185-440.

*(Laboratoire de Zoologie,
Faculté des Sciences,
31 - Toulouse.
Laboratoire du C.N.R.S.
09 - Moulis).*